

a-t-elle le temps d'en retracer tous les détails. « Une
« armée Turque débarquée à Eupatoria repousse les
« Russes (17 février 1855); quelques jours après (2
« mars) Nicolas meurt frappé dans son orgueil en
« voyant s'érouler sous ses yeux l'édifice qu'il avait
« construit avec tant de peine. Son fils lui succède
« sous le nom d'Alexandre II: le Piémont entre dans
« la coalition contre la Russie et expédie au mois de
« mai un corps de troupes sous les ordres du général
« *La Marmora*.

« A Canrobert épuisé succède le général Péliissier
« comme commandant du siège. Les travaux sont
« poussés avec une nouvelle vigueur: dans deux
« sorties (22 et 23 mai) la garnison perd pied et rentre
« honteusement battue dans ses quartiers; une ex-
« pédition s'empare de Kertch et d'*Iéni Kalé* (25 mai)
« bombarde Taganarog (3 juin) pendant qu'une garni-
« son turque s'empare d'Anapa, sur la côte de Cir-
« cassie (13 juin). Le siège avance: le Mamelon Vert
« et la Redoute du Carénage tombent aux mains des
« Français. On tente l'assaut de la tour Malakoff
« où la France perd trois mille hommes sans pouvoir
« réussir. Lord Raglan meurt du choléra: diverses
« batailles s'engagent dont l'issue est favorable aux
« alliés.

« Enfin le 5 septembre un bombardement terrible
« commença pour se continuer pendant trois jours.
« Péliissier fixa le 8 septembre pour l'assaut général.
« Les troupes françaises étaient parties emportant
« avec elles l'image de la Sainte-Vierge; le général-
« en-chef voulut placer l'assaut sous la protection
« d'une fête de la Vierge.

« Le 8 septembre, à midi, dit-il dans son rap-
« port, les batteries cessèrent de tonner. A la voix